



Victoire à l'arraché pour Laurent Carbonaro.

Cette victoire, Laurent Carbonaro et Alexandre ont été la chercher à la force du poignée et du moral. Auteur de deux scratches sur les quatre épreuves du samedi, ils s'étaient constitués un agréable pécule de 35 secondes sur un Paul Chieusse très rapidement adapté à sa nouvelle 307 WRC. Avant même le départ des spéciales de dimanche, l'avantage de 35 secondes venait de se transformer en handicap de 25 secondes par la faute d'un pointage raté à la fin des recos assorti d'une pénalité d'une minute. Etait-ce la pression sur les deux équipages, mais ceux-ci commettaient conjointement des erreurs sur la première ES très grasse du matin laissant le champ libre aux deux S 2000 de Maurin et Gascou pour la victoire. Mais à ce moment Laurent Carbonaro avait déjà comblé une partie de son retard sur Paul Chieusse. C'est finalement dans la longue et rapide spéciale de La Brunie qu'à la moyenne de plus de 112 km/h, Laurent Carbonaro faisait la différence et reprenait cette fois la tête sur un Manu Gascou déterminé à finir le rallye en bonne position. La spéciale 8 étant annulée du fait de l'accident de l'équipage Margailan en 207 RC, tout allait se jouer sur les 14 km de Montsales. Paul Chieusse en confiance avec la 307 WRC attaquait à outrance ne commettant aucune erreur mais Carbonaro avait résisté juste ce qu'il fallait et la seconde et trente centième qu'il concédait ne l'empêchait pas de conserver cette victoire scratch qui se refusait à lui depuis l'Auxerrois 2009.



Crédit Photo Gérard AURIOL

Troisième sur le podium et surtout content d'être enfin à l'arrivée Manu Gascoü a démontré que sur terre et dans le serré l'agilité d'une Super 2000 bien menée peut jouer la gagne face aux grosses WRC. Il ne termine qu'à 2,5 secondes de Paul Chieusse de quoi regretter le problème de boîte à vitesse qui l'a lourdement handicapé en fin de parcours le samedi. Mais il peut dire merci aux mécaniciens qui ont fait des prodiges pour changer la pièce dans les temps. Même constat pour Julien Maurin qui sans deux crevaisons de suite en début de rallye pouvait prétendre à une très belle place. Lui aussi a démontré tout le potentiel de la Ford Fiesta S 2000 et s'il fait l'intégralité du championnat il va faire partie des cinq ou six aspirants au titre national. Dommage pour Lionel Baud qui avait fait le premier scratch avant d'avoir de gros soucis moteur sur la 206 WRC. Alain Deveza pour son retour sur la Skoda Octavia WRC du BMA a eu le temps de se rendre compte de l'immense potentiel de cette auto avant de faire une petite faute dans la dernière courbe de l'arrivée du samedi. Voiture trop abîmée, il ne pouvait pas repartir en super rallye. En groupe N Hervé Guignard a fait honneur à son rang de vice-champion de France 2010. De suite dans le coup il a constamment navigué sur ou au pied du podium scratch et même l'expérimenté finlandais Saku Vierimaa n'a jamais semblé en mesure d'aller le chercher. Quant au pilote Adep, Cédric Hennion, il est monté régulièrement en puissance sur la Xsara WRC pour finir sur une honorable sixième place compte tenu de la qualité et quantité du plateau. Chez les jeunes « lionceaux » Germain Bonnefis s'est construit une logique victoire assurant le bonus meilleur performeur. Derrière lui se sont succédé Pierre Marché, Denis Millet et François-Xavier Blanc, le petit nouveau venu de la Saxo T4. Marché out sur bris de cardan dimanche, Millet qui se loupe grave dans l'ES 6, c'est finalement François-Xavier Blanc, l'autre aveyronnais qui empêche la deuxième place. On se rappelle ses 5^{ième} temps scratch avec la Saxo T4 au Vaucluse et à voir son adaptation ultra rapide à la

207 RC il est clair qu'il va falloir compter avec lui pour le gain du volant 2011. En C2R2 Max, après les déboires de Serge Duverger et Frantz Comoli, c'est le « gamin » de 18 ans, Vincent Dubert, fils de Qui remporte cette classe, bien drivé par P'tit Bug lui-même et la structure Automéca. Philippe Bugalski également ravi d'ailleurs par les performances de son autre poulain, le jeune espoir Hollandais Kévin Abbring qui amène la Citroën DS3 R3 en huitième position au général avec le gain du 2 roues motrices et le groupe R. Il ne faudrait pas oublier le groupe F2000 où David Julia associé à Ludovic Aubertin ont parfaitement rempli le contrat en rentrant dans le top 30 du classement final. Vincent Couloumies signe un retour probant tandis qu'en classe 13, Clarety et Vital se sont tirés une bourre amicale mais sans concession sur ce rallye qui a ravi pilotes et les très très nombreux spectateurs sur le parcours autour de Villeneuve d'Aveyron. Prochaine manche pour le championnat à Auxerre.

Jean-Pierre Boilon



Paul Chieusse en reco avec la belle 307 WRC



Et oui Monsieur Amourette, il faut penser aux clients avant soi



Ambiance vacances sur le podium de Midi Libre